

Ce converti revenait en effet le lendemain avec des camarades désireux de conversion et de persévérance, et les amis des amis venaient à leur tour prendre les mêmes engagements, et tous s'en retournaient emportant avec eux le même désir de changement et le même besoin d'apostolat.

Le Père Jacquemet jugea qu'il fallait donner corps à sa pensée afin de grouper, pour la plus grande gloire de Dieu, toutes ces bonnes volontés qui surgissaient comme par enchantement.



Le 5 février 1911, était convoquée dans la salle Sainte-Anne de Fall-River, la première assemblée des hommes et des jeunes gens qui entendaient lutter contre le fléau de l'alcoolisme. Plus d'un sans doute, étaient des clients du fondateur et avaient connu le chemin du fameux parloir, mais beaucoup d'autres ne l'avaient jamais fréquenté, au moins à propos d'alcoolisme : c'étaient les sobres.

Ils allaient travailler ensemble à la même œuvre, le Père y tenait de toute son âme, car il l'a plus d'une fois affirmé énergiquement : " dans ces sortes de luttes, c'est surtout l'effort et le travail des sobres qui compte, c'est encore ce qui prépare et assure les heureux résultats." Ils étaient venus, de Fall-River, de Manville, Woonsocket, etc. Parmi eux se trouvaient des ouvriers, des hommes de profession, des négociants, des hommes d'affaire, des députés représentant toutes les classes sociales auxquelles appartiennent nos compatriotes des Etats-Unis.

Une fois le but de la réunion exposé on installa les officiers qui constituèrent le premier bureau de l'association, puis l'organisateur prit la parole pour dire au public ce qu'il avait dit tant de fois privément sur l'excellence et les avantages de la sobriété, il insista fortement et fermement sur l'abstinence absolue de toute liqueur et déclara qu'il entendait faire de cet article la base fondamentale de son œuvre.

Il reçut alors l'adhésion des plus généreux. Le Cercle Lacordaire No I était fondé.

Huit jours plus tard se fondait le Cercle Jeanne-d'Arc, destiné à suivre la même voie.

"Jeanne d'Arc et Lacordaire ! dit la *Revue de Tempérance*. Y a-t-il de plus beaux noms qui soient capables d'émouvoir nos âmes, à nous qui ne sommes insensibles à aucune des